

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 10

Rubrik: Vie des cantons ; Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VAUD

Fédération Vaudoise
des sociétés d'Apiculture



Informations et formation proposées par la
Fédération Vaudoise des Sociétés d'Apiculture :

IMPORTANT : La situation liée au problème sanitaire du COVID-19 ne nous permet pas, cette année, de réaliser toutes les manifestations comme nous le souhaitions. Nous vous remercions donc de consulter la page « formation en apiculture » dans l'onglet « +formation » du site internet de la FVA. Cette page sera tenue à jour en ce qui concerne les manifestations à venir (www.apiculture.ch/debuter-1).

« COURS POUR LA RECONVERSION À L'APICULTURE BIOLOGIQUE »

Journée de formation le samedi 7 novembre 2020 de 8 h 30 à 17 h 00 à l'Hôtel-Restaurant l'Union à Epalinges. Cours d'introduction en vue d'une démarche pour la labellisation à l'apiculture biologique. Tour d'horizon sur les bases légales et ordonnances, le cahier des charges de BioSuisse, la feuille de route pour l'apiculture biologique, les résidus dans la cire, le contrôle et processus de certification, le témoignage d'un apiculteur ayant reconverti son exploitation. Ouvert à tous les apiculteurs de Suisse romande.

Prix de la formation : CHF 110.- y compris les supports de cours, repas de midi, boissons, cafés. Inscriptions et renseignements complémentaires sur le site de la FVA sous « + formation » : www.apiculture.ch/debuter-1. Personne de contact : Q. Voellinger, info@alpesapiculture.ch, 079 290 08 17.

« CONFÉRENCE D'AUTOMNE FVA : LES CONSÉQUENCES DE LA POLLUTION LUMINEUSE SUR LA NATURE »

de Antoine Sierro, biologiste indépendant, entomologiste et ornithologue

mercredi 11 novembre 2020 à 20 h 00 au Stand de Vernand à Romanel-sur-Lausanne

Pour des questions liées aux directives sanitaires et selon la situation au moment de la manifestation, cette conférence pourrait avoir lieu en ligne. L'organisation de cette manifestation demande par conséquent que l'inscription soit obligatoire. La participation est gratuite. Vous avez la possibilité de vous inscrire sur la page « formation en apiculture » du site de la FVA www.apiculture.ch/debuter-1. Personne de contact : Q. Voellinger, info@alpesapiculture.ch, 079 290 08 17

APICULTURE BIOLOGIQUE

Alors que sur l'ensemble des exploitations agricoles en Suisse, 15,3 % sont des fermes bio, cette part est de 10,8 % si l'on considère que la Suisse romande. Comparativement à l'agriculture biologique qui fait de plus en plus d'adeptes ces dernières années, les adhérents à l'apiculture biologique sont plus rares. Actuellement, la Suisse Romande se contente d'un pourcentage de moins de 1,5 % d'apiculteurs qui exploitent en « biologique ». A l'avenir, il est très important que l'apiculture rattrape son retard sur l'agriculture, et devienne elle aussi le plus bio possible. Dans ce sens, l'apiculture biologique doit encore être développée en Suisse romande. Nous remercions le canton de Vaud (DGAV) qui soutient la Fédération Vaudoise des sociétés d'Apiculture (FVA) dans l'organisation de cette journée.

Tous les apiculteurs suisses sont soumis à des règles de bonnes pratiques apicoles. Pour valoriser la qualité de leurs produits dont le principal est le miel, les apiculteurs romands ont la possibilité d'adhérer à un label de qualité qui leur permet de vendre un produit certifié (exemples : label régional ou label suisse). Les labels biologiques ont des exigences qui sont un peu plus poussées, plus étendues et qui demandent également à l'apiculteur d'adopter une certaine éthique dans l'exploitation de ses colonies, comprenant notamment des actions valorisant également les abeilles. Les consommateurs suisses sont de plus en plus nombreux à rechercher du miel issu d'une apiculture biologique et ce sont

eux qui par leurs achats décideront peut-être qu'un jour, les exigences imposées dans une exploitation biologique deviendront la norme pour tous les apiculteurs...

Ce cours s'adresse avant tout aux personnes intéressées par une labellisation, mais également aux personnes qui exploitent déjà en bio ou simplement des personnes qui souhaitent s'instruire dans ce domaine. Tous les apiculteurs romands sont les bienvenus pour participer à cette journée de formation et d'échanges.

*Avec nos meilleures salutations
Alain Lauritzen et Quentin Voellinger
pour la vulgarisation FVA*

Revue de presse

Août 2020

A propos de cette rubrique : cette rubrique est fondée sur les compte-rendus quotidiens de l'« Argus » adressés aux cadres d'apisuisse et d'apiservice. Il s'agit d'un service payant qui extrait tous les documents publiés dans les médias du pays sur le thème des abeilles et de l'apiculture. On y trouve un mélange d'informations de tous ordres, allant des dernières découvertes de la recherche de pointe, aux activités que les amis des abeilles développent au quotidien dans leurs régions. Ce mois-ci, les articles étaient nettement moins nombreux. En voici un choix forcément subjectif.



Devenir parrain ou marraine d'une ruche (05.08.2020; RTS Un / Le journal 19h30) L'idée a été lancée il y a 3 ans par une petite entreprise de conception de jardin écologique. Le but de sensibiliser les consommateurs à la biodiversité.

Les agriculteurs remercient leurs apiculteurs (07.08.2020 Anzeiger Oberfreiamt Patrick Caplazi) La dépendance entre l'agriculture et l'apiculture est grande. L'agriculture argovienne

pense qu'il est temps de dire « merci » à ses apiculteurs. Sans les abeilles, il ne peut y avoir de pollinisation des cultures agricoles. Les agriculteurs argoviens tiennent à remercier les apiculteurs locaux qui s'occupent des abeilles pendant ces journées. L'idée de cette campagne est venue de l'Association des agriculteurs argoviens. Elle invite ses membres à remercier les apiculteurs locaux en leur remettant un dépliant spécialement conçu à cet effet et un petit cadeau de leur propre ferme (...) Un grand merci à vous tous pour vos efforts inlassables, pour la pollinisation des cultures agricoles et pour votre compréhension de l'agriculture argovienne. « Avec cette campagne, nous voulons également promouvoir le dialogue entre les agriculteurs et les apiculteurs », déclare Ralf Bücher, directeur général de l'Association. En même temps qu'ils font ce cadeau, les agriculteurs promettent de continuer à accorder la meilleure attention possible aux abeilles à l'avenir. Cela vaut aussi bien pour les différents traitements phytosanitaires des cultures que pour le fauchage des prairies fleuries. « Avec seulement quelques règles, les abeilles peuvent être sauvées », ajoute Bücher (...).

Gérald Moret présente son rucher de Peyres-Possens (07.08.2020, L'Echo du Gros-de-Vaud). Gérald Moret possède trente colonies sur trois bancs : à Ogens, Boulens et Peyres-Possens. La société d'apiculture du Gros-de-Vaud a le plaisir de présenter Gérald Moret, apiculteur depuis « toujours ». Chacun aura la chance de découvrir son rucher à Peyres-Possens samedi 15 août prochain lors des ruches ouvertes du Gros-de-Vaud. Gérald Moret avait 10 ans lorsque son père, André, l'envoyait à la cime des mélèzes pour cueillir des essaims profitant de ses excellentes facultés sportives. L'apiculture a une grande place dans la famille depuis 1930. (...)



A Ogens, l'apiculteur soigne les abeilles avec sa femme Gyslaine, sa complice de toujours qui lui est d'un grand soutien. Des rires accompagnent leurs souvenirs communs autour des abeilles, les éditions précédentes des ruches ouvertes, le transport chaotique d'une colonie ou encore la mise en pot du miel de printemps 2020. Tout ici est fait à la main. Le rucher de son père est entretenu comme il le mérite, les ruches sont peintes de couleurs vives, avec grand soin.

Une abeille géante à la conquête de la Suisse

(13.08.2020 Faune et flore sauvages) L'abeille maçonne asiatique est la première abeille sauvage à avoir été introduite involontairement en Europe. Elle est apparue en 2008 dans le sud de la France, probablement introduite dans des marchandises en bois. Depuis lors, elle s'est répandue sur le continent européen. Avec une taille pouvant atteindre 2,5 centimètres, elle est plus grande que la plupart des espèces d'abeilles sauvages indigènes.



En 2018, l'entomologiste autrichienne Julia Lanner a lancé un projet international pour documenter sa propagation en Suisse, au Liechtenstein et en Autriche. (...) En deux ans, 111 nouvelles découvertes ont été signalées, dont 80 en Suisse. (...) Selon les chercheurs, *Megachile sculpturalis* a colonisé la Suisse principalement le long du Rhône et du Rhin, probablement profitant des transports humains. Elle n'a pas été observée en altitude dans le Jura et les Alpes. (...) La grande majorité des observations en Suisse ont été faites dans des hôtels à abeilles sauvages. Comme beaucoup d'abeilles sauvages indigènes, l'abeille maçonne asiatique aime aussi construire ses nids dans des cannes de bambou creuses ou dans des couloirs en bois percés. En raison de sa taille, elle pourrait devenir un problème pour les autres espèces comme l'a montré une étude récente dans le sud de la France.

Des abeilles à l'église d'Urdorf (24.08.2020, Limmattaler Zeitung) L'église réformée d'Urdorf retrace le « miracle des abeilles » : elle présente l'exposition itinérante de la Fondation zurichoise pour la fabrication de bougies, qui informe sur la vie du miel et des abeilles sauvages et sur l'importance de ces insectes pour la société. L'exposition « Bienenwunder » a été inaugurée hier pendant le service religieux. Jusqu'au 20 septembre, les cloisons en forme de nid d'abeille sont désormais librement accessibles dans la nouvelle église réformée. En plus de l'exposition, l'église a également organisé une série d'événements sur le thème des abeilles. (...) dont le



film documentaire « More Than Honey », un événement pour les enfants, des informations sur l'apiculture, la cire et les abeilles sauvages.

Et au cimetière à Schaffhouse...

(25.08.2020 Schaffhauser Nachrichten, Selina Battaglia) Une atmosphère idyllique au Waldfriedhof de Schaffhouse. Une flore et une faune diversifiées s'étendent sur une superficie de 17 hectares. « Le cimetière n'est pas seulement un lieu de deuil mais aussi un lieu de vie », déclare Gregor Gillner, responsable du groupe spécialisé Cimetières auprès de « Grün Schaffhausen ». « Ici, vous pouvez vous concentrer d'une autre manière. On peut entendre le chant des oiseaux (...). Si vous écoutez plus attentivement, vous pouvez entendre un bourdonnement dans certaines parties du cimetière. Si vous regardez de près, vous pouvez les voir : des abeilles et des frelons. Et pour promouvoir ces espèces, Gregor Gillner et Felix Guhl, responsable de la zone Grün Schaffhausen, ont uni leurs forces (...).



Le gouvernement lucernois s'explique (26.08.2020, Luzerner Zeitung, Dominik Weingartner) Depuis le début de l'année, les apiculteurs doivent à nouveau payer des contributions au fonds pour les maladies animales. Les apiculteurs en avaient été libérés en 2012 et doivent désormais payer cinq francs par colonie (contre un franc jusqu'en 2012 ; revue de presse du 13 mai). Le gouvernement lucernois explique cette augmentation dans une réponse à une question de Thomas Grüter (CVP, St. Urban) par « la volonté politique » de maintenir le niveau du fonds pour les maladies animales dans une fourchette de 8 et 10 millions de francs (...) Le gouvernement rappelle également que depuis 2013, le canton verse 24 000 francs par an au Service suisse de la santé des abeilles (...) La lutte contre les maladies chez les abeilles a coûté en moyenne 100 000 francs par an au cours des dix dernières années. Maintenant, les apiculteurs doivent contribuer à nouveau, « mais cela ne couvrira pas les coûts annuels », dit le gouvernement. Le VLI (Association lucernoise des apiculteurs) avait critiqué le fait qu'il n'avait été informé que de la réintroduction de la contribution, mais pas du montant du prélèvement. Un représentant de VLI a déclaré à notre journal que les propositions de l'association n'avaient « en aucune façon été incluses dans la décision » (...)

Brevet fédéral d'apiculteur: 29 nouveaux diplômés en Suisse alémanique (28.08.2020, BauernZeitung) Samedi dernier, 12 apicultrices et 17 apiculteurs ont reçu leur diplôme d'apiculture avec un certificat professionnel fédéral. Il s'agit de la récompense bien méritée d'une formation de quatre ans (...). Le cours a été lancé en 2014. Il comprend 27 jours de formation, répartis en cinq modules sur quatre ans. En outre, 70 jours d'autoformation ainsi que la rédaction de travaux intermédiaires et d'un mémoire de diplôme doivent être réalisés.

Les abeilles font plus que bourdonner (27.08.2020 Freiburger Nachrichten Carole Schneuwly) Une exposition du Musée d'histoire naturelle invite les visiteurs à s'attarder et à écouter attentivement. Les abeilles ne se contentent pas de bourdonner : elles bourdonnent, bourdonnent, bruissent, grattent et rongent : tous ceux qui veulent savoir à quoi ressemble le son d'une ruche peuvent désormais le découvrir dans une installation sonore du Musée d'histoire naturelle de Fribourg. (...) Après des arrêts à Zurich et Schaffhouse, « Be a Bee » est maintenant à Fribourg jusqu'au 1^{er} novembre. L'installation combine la nature et l'art, les sons d'abeilles et les voix humaines. Elle se décline en deux parties distinctes : l'espace sonore cubique « Ruche » et l'espace sonore « Devant le trou de vol », qui se compose de huit hautes colonnes. L'espace sonore « Beehive », équipé de 32 haut-parleurs, représente une ruche surdimensionnée. (...) « On a du mal à croire que ce sont des abeilles ». On dirait presque des extraterrestres ! » L'ingénieur du son Andrew Phillip fait entendre des bruits d'abeilles parfois inhabituels, allant d'un doux bruissement à un bourdonnement profond en passant par les aigus. « L'origine de certains sons n'est pas très claire », explique Andrew Phillips, responsable des enregistrements sonores. Les enregistrements réalisés le jour de l'essaimage sont particulièrement impressionnants : « C'est un véritable crescendo. Il est difficile de croire que ce sont les abeilles qui en sont la cause. (...)

Semis de biodiversité dans les vignobles (14.08.2020, Culture fruitière et viticole) Un nouveau mélange de semences doit apporter de la diversité végétale et de la couleur dans les

vignobles suisses. Les experts dressent un premier bilan intermédiaire de l'expérience. Une aide à la nidification pour les abeilles sauvages est suspendue au milieu du vignoble. Les insectes utiles volants font partie du projet lancé il y a deux ans par Agroscope avec le soutien de plusieurs fondations, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et OH Samen. L'agronome Katja Jacot est la co-cheffe de file scientifique du projet, qui implique une cinquantaine de viticulteurs de nombreuses régions du pays. En collaboration avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), Agroscope a mené des



recherches intensives sur un mélange de semences destiné à apporter une biodiversité accrue dans les vignobles. Les bandes herbeuses, principalement couvertes d'espèces de graminées, de pissenlits et de renoncules, sont ainsi mises à niveau en termes d'agroécologie. Les nouvelles graines contiennent environ 30 espèces de plantes telles que la moutarde des champs, la carotte sauvage, le sainfoin, trèfles, etc. (...) Les résultats intermédiaires sont encourageants: «L'expérience s'avère fructueuse chez environ 80 % des viticulteurs», a déclaré Katja Jacot. Cela signifie que de nombreuses espèces semées se retrouvent régulièrement dans les bandes herbeuses. «Nous sommes encore en phase de développement», a toutefois souligné l'agronome. (...)



Nous sommes une entreprise familiale suisse, produisons ici et investissons mondialement dans l'application de nos produits et concepts.

